AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Mercredi 1er septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Mercredi 1er septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Amis et relations, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Conversation, Diplomatie, Diplomatie (France-Angleterre), Empire (France), Lecture, Littérature, Littérature (Politique), Politique (Analyse), Politique (France), Portrait, Posture politique, Presse, Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-09-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 3333, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 1er Sept. 1852

Ce que vous me dites de Hübner ne m'étonne pas ; il a de l'esprit, mais son esprit

est placé trop bas pour se répandre aisément ; il n'y a que les esprits hauts qui soient communicatifs et libres.

Vous avez en effet bien peu de ressources à Paris en ce moment ; mais vous en auriez encore moins ailleurs. La campagne est bonne à ceux qui ne craignent pas la solitude.

A mon avis, vous avez tort de ne vouloir absolument. d'aucun château ; vous n'y seriez pas, il est vrai, aussi parfaitement, sans gêne que chez vous ; mais vous y auriez un peu de bonne conversation et beaucoup de bon air. Il faut bien choisir entre ses goûts et sacrifier quelque chose des uns à la satisfaction des autres. Je vous fais de la très bonne morale, sans compter sur son succès.

Pour moi, je ne parie plus ni pour contre l'Empire ; il viendra, ou ne viendra pas, comme on voudra ; je n'y pense même plus. Je puis oublier beaucoup le présent.

La guerre devient bien vive, entre le Times et le Moniteur. Je ne crois pas que cela serve le Président en Angleterre où tout le monde lit le Times et personne le Moniteur. Et en France, où personne ne lit le Times, et tout le monde à présent le Monteur, cela n'a d'autre effet que d'apprendre au public, que le Times attaque violemment le Président. Ce sont des polémiques où l'on s'engage pour la satisfaction de son humeur, non pour le service de son intérêt. Je les comprends de l'Empereur Napoléon, il faisait la guerre à l'Angleterre ; il la lui faisait dans le Moniteur comme partout ; ses articles étaient soutenus par ses canons, et expliquaient ses canons. Mais le Président, est et veut, être en paix avec l'Angleterre ; le Moniteur ainsi employé lui rend la paix plus aigre voilà, tout. C'est un mauvais calcul un anachronisme.

Je suppose que vous ne lisez pas le Bernardin de St Pierre de M. Ste Beuve. aussi soigneusement que ses Regrets. Quatre Bernardin de St Pierre à la fois, celui qui a eu le prix à l'Académie, celui de M. Villemain dans son Rapport, celui de M. de Salvandy dans les Débats, et celui de M. Ste Beuve dans le Constitutionnel, c'est beaucoup.

Vous êtes vous fait lire le Rapport de M. Villemain ? Aggy lit-elle bien tout haut ?

Onze heures

Je reçois quatre lignes de Piscatory qui me dit qu'il est malade, et qu'on le croit dangereusement malade, d'une esquinancie. Lui, il se croit mieux ; mais il finit en me disant. "Je pourrai me vanter d'avoir été pendu. "J'en suis très fâché, car j'ai vraiment de l'amitié pour lui. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mercredi 1er septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-09-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4433

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 1er septembre 1852 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Aider - horardi 1 - Septe. 1852 Ce que vous one dits, de histones ne metome par ; il a de l'agrit, mais Von agreet on place trap bas pour la repandre assement; if my a que le, o, prit, hants qui Soi out communicatif of libry . Vous aveg on offer bien pen de rolloura, à Paris en ce moment; mais vous en auries mou ne craignent pa, la soluture. à mon avi, vous avez tore de ne voulois abrolument dancen chateau; wour my lovery pa, il est wai , aussi parfactoment dans gine que che vous ; mais vous y auries un peu de bome conversation or beaucoup de bon air, Il fant bein choisis entre la gout, a lacrificio quelque chore de, em, à la Satisfaction de, morale dans compter dur son Jucier. lantre l'Empire; il viendra ou ne viendra Aus, comme on voudra ; jo my peuse nieme

plus. Le puis oublier beaucoup le présents La governe devine bis vive entre le Time, or be Blanitem. In me crais par que cola dorre le Andridont on auglotorne out lant le monte lit le Vinez es fersonne le Moniteur. Eson France, and querrome ne lit le Ding et tout le numbe à présent le moniteur, ce la 3'a Dante offet que d'apprendre un public que le Tine, altaque violemment le Prosident, Ce Some des polémiques ou l'an Mongage pour la datisfaction de lon human , non pour le Service de Son intent. de les comprend de D'Empuseur hapolion; it failoit la guerre a l'angletore; it la lui faitoit dour la Monitary comme Nortout; In articler statent donte our par des conons, et expliqueduc Ver canons. Man' le Aristdent out et veux etre on pair avec l'augustorne, le monteur armi employe lui rend la paix plur signe , voità tout. C'est em manuais calas, un anachronisme. de dippose que vous ne ling par le

Auti Soiznament que les regrets, devotre Bernordini de l'hierre à la foi delui qui a me le prix à l'acadelmie, alui de m' se dell'amini dans son Rapport, alui de m' se dell'amily lans les Rébats, or alui de m' se dell'amily lans les Rébats, or alui de m' se dell'amily lans les Rébats, or alui de m' se se l'ami le Constitutionnel, aut beaucoup. Nom éta vans faut line le happort de m' Willemain? aggy lit. elle bien lout hant?

In read quatre lique, de Procatory qui me lit qu'il l'est malade, et quan le croit dangerenseme malade, d'une esquinancie. Lui, it is croût moisseup : mais it finit en me dirane: "Se pourre! me reautes d'avoir éle pourre! " I su dui trap fa ché, car j'ai orainant de l'entité pour lui,

alten, allin. 5

Bernandin de de Pione de me da Bente